n°. 87.

Rapport sur une Machine destinée a aider les femmes pendant le travail de l'accouchement, et presentée à l'Academie par le Sieur Bourbon constructeur d'Instrumens de Chirurgie

L'usage de placer les femmes pendant les douleurs de l'Enfantement, sur des machines ou chaises faites exprès, est très ancien: Smellie nous dit que les Egyptiens, les Grecs

Trad. françoise T.1. p. 206

et les Romains avoient coutume de placer les femmes sur un escabeau élevé

Toutes les personnes qui s'occupent de l'art des accouchemens et qui par conséquent ont lu, ou qui ont dû lire, l'ouvrage de Deventer, connoissent cette chaise si compliquée qui en a conservé le nom et qui par Respect pour l'auteur, ou par habitude, est encore en usage en hollande et dans plusieurs autres pays.

Malgré ces authorités il est probable

ARC 32 d 3 d. 87
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

que ces machines soient par les avantages

que l'on a cru en obtenir puisqu'elles n'ont

point encore été admise en France, où

surement les accoucheurs n'ont rien négligé

de ce qui pouvoit être utile aux femmes en

travail ; au reste comme notre objet n'est

pas de discuter actuellement les avantages

et les inconvénients de ces chaises ou machines

nous nous bornerons ici seulement à rendre compte

à l'Académie de celle qui lui a été présentée

par le sieur Bourbon.

Cette machine a pour base une planche

d'environ trois pieds de long sur un pied de

large à chaque extrémité il y a un petit

cilindre de bois soutenu par deux montans ;

ces deux cilindres tournent sur leur axe

et servent à soutenir et fixer une sangle

de huit ou dix pouces de large que l'on peut

tenir plus ou moins tendüe par le moyen d'un

cliquet qui s'engraine dans une petite

roue placée à l'extérieur d'un des montans ;

une manivelle sert à faire tourner le Cilindre qui correspond à la petite roue et dont nous venons de faire mention : deux poignées s'élèvent obliquement des deux extrémités de la barre et se portent de derrière en devant pour fournir un point d'appuy à la femme tandis qu'elle pose ses pieds sur une espèce de traverse cilindrique, aussi en bois, et qui termine la machine.

Telle est la disposition d'un moyen qui nous paroît absolument incapable de suppléer à l'aide et au soutient que les femmes croyent trouver dans les personnes qui les approchent au moment de l'accouchement : ce moyen ne d'ailleurs ne sauroit remplir le but de l'inventeur ; comment en effet, les femmes pourroient elles trouver un point d'appuy dans une machine qui ne peut être fixée en aucune manière sur le lit où elle doit être placée ? Il faudroit plus de personnes pour maintenir cette machine, qu'il n'en faut pour soutenir les femmes, en supposant que ce soutient, que l'on accorde souvent à la complaisance fut une chose bien utile et bien nécessaire.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

141.

Le tems que nous mettrions de plus à démontrer l'inutilité de la machine en question seroit en pure perte ; il suffit de jetter un coup d'œil sur cette invention, pour voir d'après quelles idées elle a été conçue et mise en exécution.

Quoique l'académie ne doive pas savoir mauvais gré à un artiste qui a cru faire une chose utile et qui s'est trompé, faute d'avoir bien connu les inconvéniens auxquels il prétendoit obvier, et les circonstances avec quelles il destinoit sa machine, nous pensons que l'académie ne peut donner son approbation à un objet qui ne remplit aucune de ses vues, lesquelles sont toujours portées vers l'utilité.

Baudelocque

B.

ce